Compte-rendu des prospections chiroptérologiques du 22 janvier 2005 dans le NOYONNAIS/SOISSONNAIS (Oise et Aisne).

Par Rémi Francois, Groupe Chiroptères de Picardie Nature.

Introduction

Les régions naturelles du Noyonnais/ Soissonnais représentent un enjeu très important pour la conservation des populations de chiroptères picardes. En effet, ces régions naturelles abritent l'essentiel des populations de Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* du Nord-Ouest de la France et les sites les plus importants en nombre d'individus hivernants dans le Nord-Ouest de la France. Ceci montre l'intérêt et la nécessité de mieux connaître ces sites souterrains abritant des chiroptères menacés pour mieux les protéger. A ce titre, il nous apparaît nécessaire de porter à connaissance les données que nous récoltons à l'occasion de nos sorties collectives.
Les prospections ont été effectuées le 22 janvier 2005 par équipes de 2 à 4 personnes sur des secteurs déterminés (présentant plusieurs cavités connues de grand intérêt chiroptérologique avéré ou soupçonné). Les semaines précédentes, un temps assez doux avait été peu favorable au maintien en hibernation des chiroptères, mais le retour d'une vague de froid le jour même l'avait probablement compensé.

Observateurs :
Adrien Adelski, Christophe Ananie, François Boca, Olivier Boilly, Frédéric Buranello + Anne-Laure, Xavier Commecy, Thibaud Daumal, Emilie Fidry, Rémi François, Emmanuel Fournier, David Frimin, Ludivine Gabet, Sébastien Legris, Damien Top, William Mathot, Benjamin Nys, Emmanuel Parmentier, Sophie Petit, Catherine de Saint-Rat, Sylvain Tourte.

Sites et résultats.

L'essentiel des sites prévus ont pu être visités. Mais certains, très vastes, n'ont pas pu être prospectés in extenso faute de temps.
Les petits Myotis notés sous le vocable « mystacinus » correspondent au groupe Myotis mystacinus/brandtii/alcathoe, espèces proches non distinguables en hibernation. M. brandtii et M. alcathoe sont présents en Picardie. Les Plecotus sont très probablement des P. auritus (cette espèce et P. austriacus sont très délicats à distinguer en hiver et il n'est pas question de les manipuler en léthargie), mais nous ne pouvons le certifier.
Les résultats sont présentés par commune.
Nous conservons parfois un certain flou sur les localisations précises des sites majeurs. D'un autre côté, des noms de sites précis sont parfois indiqués, ce qui permet de diffuser des informations précises servant à la protection des populations en présence. Il existe en effet des projets de fermes éoliennes et de déviations routières entre Noyon et Soissons tout près de ces sites.

Secteur Est de Noyon.

Ce secteur abrite un réseau de cavités immenses, véritable dédale dans lequel les observateurs se perdent régulièrement, mais trouvent toujours la sortie sans encombre. Il est donc extrêmement dangereux de s'y aventurer seul et même à deux sans connaître les lieux.
Comme il s'agit du site qui abrite les populations les plus importantes de chiroptères de toute la Picardie, le Nord/Pas-de-Calais, l'Ile-de-France et la Haute-Normandie réunis (avec plus de 400 individus hivernants et probablement plus de 500), nous ne donnons pas le lieu précis de la localité.

Site majeur :

Myotis bechsteini	: 1
Rhinolophus hipposideros	: 164
Rhinolophus ferrumequinum	: 5
Myotis emarginatus	: 90
Myotis daubentoni	: 10
Myotis mystacinus	: 108
Plecotus sp.	: 5
Myotis nattereri	: 11
Myotis sp.	: 10

Petite cavité près de l'entrée :

Rhinolophus hipposideros	: 1
Myotis mystacinus	: 6
Myotis nattereri	: 1

Autres cavités disséminées proches (faites très partiellement) :

Rhinolophus hipposideros	: 10
Myotis mystacinus	: 6

Ces sites présentent de gros problèmes de repérage sous terre : découverte de nouvelles cavités encore inconnues avec de nombreux effondrements ; présence probable de plusieurs dizaines de Petits Rhinolophes mais hélas non comptés faute de temps en fin de journée.
Soit un minimum de 428 individus recensés (dont 175 Petits Rhinolophes et 90 Vespertillons à oreilles échancrées (M. emarginatus) auxquels il faut rajouter les Petits Rhinolophes non comptés dans les

nouvelles petites cavités disséminées (effondrements multiples)…

Thiéscourt : 1ere carrière de taille moyenne

Rhinolophus hipposideros	: 24
Myotis emarginatus	: 1
Myotis daubentoni	: 12
Myotis mystacinus	: 10
Plecotus sp.	: 11
Myotis myotis	: 1
Myotis sp.	: 1

60 individus & 6 espèces au total.

2eme carrière (+ grande)

Rhinolophus hipposideros	: 19
Rhinolophus ferrumequinum	: 1
Myotis emarginatus	: 2
Myotis myotis	: 1
Myotis daubentoni	: 31
Myotis mystacinus	: 9
Plecotus sp.	: 2
Myotis nattereri	: 2
Myotis sp.	: 2

68 individus & 7 espèces au total.

Soit 128 individus dont 43 Petits Rhinolophes sur ces deux carrières toutes proches, apparemment communales ; c'est le site majeur du « Massif de Thiéscourt-Attiche ».

Ribécourt-Dreslincourt « Bois Cavette »

Rhinolophus hipposideros	: 4
Myotis emarginatus	: 2
Myotis daubentoni	: 7
Myotis mystacinus	: 1
Plecotus sp.	: 2

Vaste cavité complexe apparemment très fréquentée. La prospection n'a pu être exhaustive.
Observateurs : Emmanuel PARMENTIER, Ludivine GABET et Damien TOP.

Moulin-sous-Touvent « Les Plants » nord

Boyaux datant de la guerre 14-18

Rhinolophus hipposideros	: 3
Myotis daubentoni	: 3
Myotis mystacinus	: 8

Moulin-sous-Touvent « Carrière Martial »

Cavité très vaste, prospectée en grande partie mais non totalement présentant 2 entrées qui se rejoignent.

Rhinolophus hipposideros	: 28
Myotis daubentoni	: 5
Myotis mystacinus	: 27
Myotis myotis	: 1
Myotis sp.	: 1

Il faut noter la présence de tas de guano au fond, sous des cloches d'anciens boyaux de 1914-18 (ces secteurs seront à prospecter en été : la possibilité de présence de colonies de reproduction ou en transit post-reproduction, par exemple de Petit Rhinolophe est possible).
Observateurs : Xavier COMMECY et Rémi FRANÇOIS.

Forêt de Compiègne :

Comme il s'agit du 2e site d'hibernation le plus important de Petit Rhinolophe de toute la Picardie (et des régions limitrophes sauf Champagne-Ardenne), nous ne donnons pas le lieu précis de la localité.
Il s'agit de 2 petits souterrains bas de plafonds dans lesquels on ne peut pas tenir debout. L'accès et la prospection se font à 4 pattes ou en rampant.

Rhinolophus hipposideros	: 175
M. mystacinus	: 4
Myotis daubentoni	: 4

Sous les "guirlandes" de Petit Rhinolophes (parfois 50 ind. sur 1 mètre carré, ce qui « fait très joli » au plafond) se trouvaient également des tâches ou des tas coniques de guano. Ceci indique une présence en période de reproduction ou de post-reproduction. Des prospections ont eu lieu en été 2005 pour vérifier la présence de colonies de reproduction dans ces milieux souterrains. Mais aucune colonie de parturition n'a été découverte. Ces sites servent peut-être simplement de gîtes relais entre l'été et l'hiver, ou sont utilisés en reproduction de façon occasionnelle. 1 autre petit site encore plus bas de plafond a été découvert à proximité immédiate, avec seulement 1 M. mystacinus.

Berny-Rivière Micro-cavité (profonde de quelques mètres seulement) près de la route

Plecotus sp.	: 1

Blérancourt Nouveau site : ancienne champignonnière assez dérangée (présence de voitures désossées). Malgré cela :

Rhinolophus hipposideros	: 8
Myotis emarginatus	: 11
Myotis daubentoni	: 5
Myotis mystacinus	: 5

Observateurs : Sébastien LEGRIS, Sylvain TOURTE, David FRIMIN, Christophe ANANIE, Olivier BOILLY.

Camelin Prospection de la petite entrée uniquement.

Rhinolophus hipposideros	: 3
Myotis daubentoni	: 8
Myotis mystacinus	: 2

Caisnes « Les Friches »
Prospection aux ¾ seulement.

Rhinolophus hipposideros	: 3
Myotis daubentoni	: 1
Myotis mystacinus	: 3

Blérancourt « Carrière Jean Barre »
Prospection de l'entrée Est seulement (pas de l'entrée Ouest).

Rhinolophus hipposideros	: 4
Myotis daubentoni	: 4
Myotis mystacinus	: 2

Commentaires

Au cours de cette journée, 16 cavités ont été prospectées ; cette action représente au minimum : 22 X 8 heures = 176 heures de travail bénévole (prospection + déplacements).

TOTAL : au moins 918 individus recensés simultanément (+ tous ceux vus près de Noyon mais non comptabilisés) ; le millier d'individus recensés dans la journée est presque atteint…

Parmi ce millier d'individus, les deux tiers appartiennent à des espèces menacées au niveau européen :

Espèces de l'annexe II de la directive Habitats

Rhinolophus hipposideros : 456 (+ plusieurs dizaines probables non comptabilisés près de Noyon)
Rhinolophus ferrumequinum : 5
Myotis emarginatus : 106
Myotis myotis : 5
Myotis bechsteini : 1

Déjà en 2004, le « record » régional avait été battu lors de la sortie collective du 27 janvier, avec un total toutes espèces confondues de 725 Chiroptères de 7 espèces différentes avec :

- au moins 382 Petits Rhinolophes,
- 100 Vespertilions à oreilles échancrées,
- 3 Grands Murins
- 3 Grands Rhinolophes.

Conclusion

Presque un millier d'individus de 8 espèces différentes ont été notés lors de cette sortie collective. Jamais un tel chiffre n'avait été atteint en Picardie lors d'un comptage simultané.

Les prospections menées dans l'est de l'Oise et la bordure ouest de l'Aisne permettent chaque année de mieux préciser les effectifs hivernants des chiroptères, en particulier du Petit Rhinolophe. Celui-ci trouve dans ce secteur les plus fortes populations connues du Nord-Ouest de la France. La population recensée sur une seule journée avoisine et dépasse probablement les 500 individus, dont 2 sites à 175 individus (ce chiffre étant un minimum pour le site majeur proche de Noyon). Dans le nord-est de l'Oise en hiver 1999-2000, sur tous les sites majeurs à Petits Rhinolophes connus à l'époque, seulement 261 Petits Rhinolophes avaient été recensés, et 300-500 individus étaient estimés sur le Noyonnais-Soissonnais (François, 2000). Il est clair que la population est très nettement supérieure.

En 1994, DUBIE et SCHWAAB (1997) estimaient la population picarde à 200 individus, centrée sur le Noyonnais-Soissonnais. Le premier pré-atlas des chiroptères de 1997 ne proposait pas d'estimation régionale de la population de Petit Rhinolophe, et donnait simplement un cumul complet des observations 1992-1997 de 535 Petits Rhinolophes pour toute l'Oise et l'Aisne (DUBIE coord., 1997).

La qualité et la quantité des prospections s'améliorent chaque année avec aussi, c'est heureux, une recrudescence du nombre d'observateurs motivés (que nous remercions tous chaleureusement). En conséquence les totaux journaliers augmentent régulièrement. Qu'on ne s'y trompe pas : on ne peut aucunement conclure à une augmentation générale des populations de chiroptères, en particulier de Petit Rhinolophe, même si une telle hypothèse ne saurait être écartée. Il est difficile de statuer sur des évolutions de populations : les suivis ne concernent pas tous les sites chaque année et le site principal à l'est de Noyon n'est jamais totalement prospecté car trop vaste et complexe.

Toutefois, le suivi exhaustif des 2 micro-souterrains de la Forêt de Compiègne amène à noter une augmentation récente : il y avait 123 individus le 21.1.2002, 121 le 31.1.2004 (François et al., 2003) et 175 en 2005... A suivre.

Par ailleurs, il semble que la reproduction en milieu souterrain se développe, comme en témoignent les tas de guanos de plus en plus nombreux, notamment dans ces micro-souterrains de la Forêt de Compiègne. Une colonie de reproduction de plusieurs dizaines de Petits Rhinolophes avec des jeunes a d'ailleurs été découverte par Eric Bas (comm. pers.) en 2001 non loin de la vallée de l'Aisne, dans une petite carrière souterraine peu profonde. Ce phénomène nouveau est probablement à rapprocher de la multiplication récente des étés particulièrement chauds.

De nouvelles prospections estivales de ces milieux souterrains devraient permettre de vérifier l'importance de ce phénomène. Mais uniquement dans la mesure où la pression d'observation sera suffisante : il y aura encore besoin d'observateurs motivés en été.

BIBLIOGRAPHIE

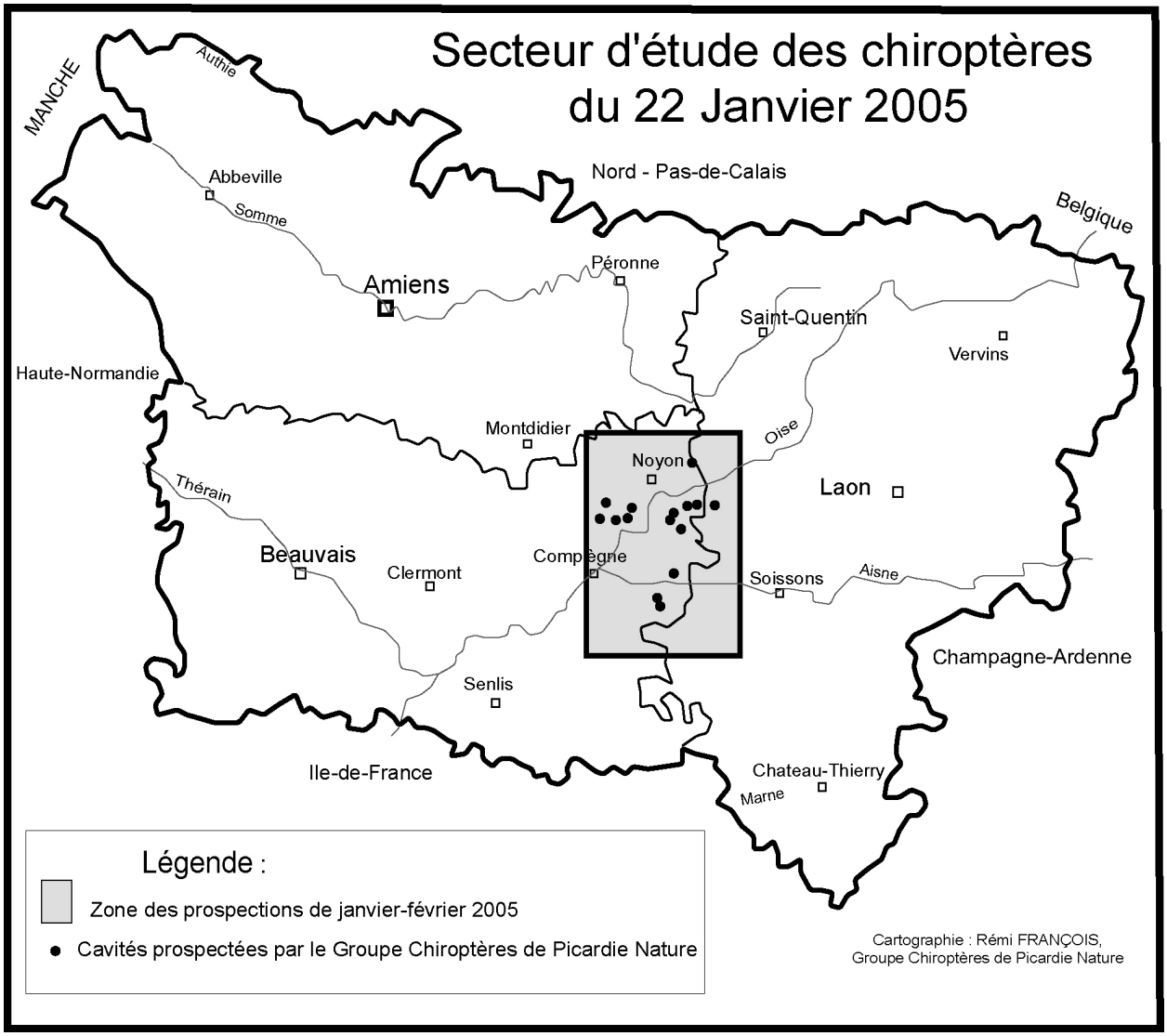
François R., Spinelli F., Fournier E., Commecy X., 2003 - Plus de 120 Petits Rhinolophes (Rhinolophus hipposideros) dans 2 micro-souterrains de la Forêt de Compiègne (Oise). L'Avocette n° 27 (1-2).

Dubie S., Schwaab F., 1997 - Répartition et statut du Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros) (Bechstein, 1800) dans le nord et le nord-est de la France. Colloque « Zur situation der Huffeisennasen in Europa », Nebra (Allemagne), mai 1995. IFA.

Dubie S. (coord.), Durieux B., François R., Spinelli F., 1997 - Inventaire des chiroptères de Picardie. Statut et cartographie des espèces : pré-atlas. Coord° Mammal. Nord Frce, Groupe Chiroptères de Picardie. 56 p. Doc. multicop

François R., 2000 - Le Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros) dans le Nord-Est de l'Oise :

résultats des recensements de l'hiver 1999-2000. L'Avocette 24 (1-2),. pp. 23-37.



Carte 1 : Localisation des cavités prospectées et de la zone d'étude.

Rémi FRANÇOIS (Groupe Chiroptères de Picardie Nature),
4 place du Maréchal Leclerc, 80710 QUEVAUVILLERS.
Adele : remi.francois1@free.fr